

la malignité des fièvres, & même des contagieuses, comme aussi pour la guérison des hydropiques & le soulagement des gouteux. Les vertus de ce sel volatil & de l'huile rectifiée, approchent beaucoup de celles qu'on tire du crâne humain; on peut aussi en user de même & employer l'huile en onction extérieure pour le soulagement des gouttes & des rhumatismes, & même fort avantageusement contre la paralysie.

On peut procéder à la distillation de l'arrière-faix des femmes, suivant la même méthode que je viens de donner pour celle du sang humain.

Ce seroit bien ici le lieu de parler des teintures, des extraits, & des autres préparations de mumie, que quelques Auteurs ont décrites & fort recommandées; mais je crois que celles que j'ai données du crâne & du sang humain, étant tirées des parties qui n'ont souffert aucune dissipation, valent à tous usages incomparablement mieux que toutes celles qu'on pourroit faire sur un sujet qui a reçu de très-grandes altérations par les injures du temps ou par l'artifice des hommes.

## CHAPITRE IV.

### *De la Distillation de l'Urine.*

LA saveur âcre & saline de l'urine de l'homme & son odeur forte, surtout lorsqu'on l'a gardée quelque temps, témoignent sensiblement qu'il faut bien que toutes les parties de son corps abondent beaucoup en sel volatil, puisqu'on en trouve encore une quantité si considérable en cet excrément.

#### OPÉRATION.

On choisit l'urine des jeunes gens qui boivent du vin, préférablement à celles de toutes autres personnes; mais on procède diversement à l'extraction de son sel volatil: car on peut faire putrifier l'urine dans du fumier pendant trente ou quarante jours, pour mieux dégager ses parties salines volatiles; puis ayant versé par inclination dans des cucurbites de verre, la liqueur qui surnage les lies, en faire la distillation au bain-marie, ou à celui de cendres par une chaleur fort modérée, & rectifier après trois ou quatre fois la liqueur distillée, y employant même enfin le matras à long cou pour la rectification du sel.

Quoiqu'on puisse fort à propos y procéder en la manière que je viens de dire, néanmoins l'odeur fâcheuse que l'urine contracte en se putrifiant, & le long-temps qu'il faut employer à cette préparation, ont obligé plusieurs Auteurs à n'y employer aucune putréfaction: car on se contente aujourd'hui de faire évaporer au bain-marie ou à celui de cendres sur un feu fort modéré, l'humidité superflue de l'urine, dès qu'on l'a rendue; & lorsqu'elle est épaissie comme un rob, on en fait la distillation au bain de sable sur un feu modéré

dans une grande & haute cucurbite de verre à cou étroit, couverte de son chapiteau bien luté, & garni d'un récipient luté de même; puis on en rectifie au même bain la liqueur distillée dans un matras à long cou, couvert de son chapiteau soigneusement luté, & on en tire un sel volatil blanc & cristallin très-pénétrant, suivi d'une liqueur presque autant subtile & pénétrante, qui n'est que le surplus du sel volatil résous dans une petite portion du flegme, qu'on garde séparément dans des bouteilles de verre double parfaitement bien bouchées.

*Vertus du Sel volatil de l'Urine.*

Le sel volatil d'urine mortifie puissamment les acides qui causent plusieurs maladies; on l'estime beaucoup dans toutes les obstructions du foie, de la rate & du mésentère; pour purifier la masse du sang, pour guérir le scorbut, les cachexies, les ictériques, & les maladies hypochondriaques. On l'ordonne avec heureux succès dans la léthargie, l'apoplexie, l'épilepsie & les convulsions, de même que dans les suffocations de matrice. On le recommande beaucoup contre les difficultés d'urine, & même pour dissoudre les calculs des reins & ceux de la vessie.

On emploie le sel d'urine qui distille en forme d'esprit, pour tirer la teinture de diverses pierreries, & même celle des cailloux calcinés; & dans cette préparation il devient bleu, & l'on assure que c'est un remède spécifique contre les difficultés d'urine, le donnant depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans quelque liqueur propre. On délaie aussi le sel d'urine, & on l'emploie en liniment pour appaiser toutes sortes de douleurs, & particulièrement celles des gouttes & des rhumatismes.

On donne le sel d'urine depuis dix ou douze grains jusqu'à vingt ou trente, dans du vin blanc, ou dans quelqu'autre liqueur. On le donne aussi à flairer contre les suffocations de la matrice, pour dissiper les vapeurs, & les symptômes qui arrivent dans les maladies du cerveau.

La fiente de l'homme, à laquelle quelques-uns ont donné le nom de civette occidentale, lorsqu'étant desséchée au soleil, elle a changé sa mauvaise odeur en une bonne, ne manque pas aussi de vertus; car la distillant par la cornue à un feu gradué, on en tire une huile qu'on recommande particulièrement pour la guérison des érysipelles ulcérés, & pour celle de la teigne & de toutes sortes de galles. On assure même qu'elle est propre pour mortifier & guérir les cancers, & pour appaiser les douleurs de la goutte, l'appliquant sur les endroits malades.

Je donnerois ici la distillation de la graisse, des cheveux, des ongles & de plusieurs autres parties & excréments de l'homme, si je ne craignois d'ennuier le Lecteur, vu qu'elles ne demandent pas des préparations extraordinaires, & que je suis persuadé que les exemples de celles que j'ai décrites ou que je décrirai en parlant des autres animaux, doivent suffire à ceux qui auront quelque connoissance de la Chymie.